

Nouvelles de ces derniers temps - 9 juillet 2019

1) Les « crimes de paix » contre Salvini et les pouvoirs européens (français compris)

Quelques lecteurs m'ont demandé pourquoi je n'avais pas publié de NDCDT depuis le 19 mai 2019. J'avoue être très découragé par la lecture de la presse quotidienne sur la vie politique italienne, on n'y trouve que des petites nouvelles, arrestations pour corruption, disputes entre le M5S et la Ligue dans le gouvernement, dont on se demande régulièrement combien de temps il durera après les élections européennes ; **Salvini** continue à hurler, il cherche la protection de **Trump** en se rendant aux USA, et il annonce qu'il va construire un mur entre l'Italie et la Serbie, mais ce serait la rupture avec **Di Maio**, et il sait qu'il ne pourra jamais gouverner seul. Il n'est qu'en tout petit l'imitation de ce que fut **Mussolini** : celui-ci avait de grandes ambitions, reformer l'empire romain, reconquérir une partie de l'Afrique (il s'était déclaré empereur d'Éthiopie), tandis que Salvini ne tend qu'à revenir à la petite Italie d'hier, à la refermer sur elle-même, à l'entourer de murs, à faire voter des lois « sécurité » qui invitent de fait les navigateurs à laisser mourir en mer les naufragés sur le point de se noyer. Il continue de vouloir fermer les ports aux migrants que des ONG ont sauvés du naufrage, mais la justice italienne libère **Carole Rackete**, la capitaine allemande qui vient de débarquer une quarantaine de migrants à Lampedusa, pour laquelle on commence à reprendre l'expression de « crime de paix » créée par **Franco Basaglia** et **Franco Ongaro** après 1970 lorsqu'ils combattaient l'enfermement psychiatrique. Heureusement qu'il y a encore quelques juges, quelques intellectuels, quelques carabinieri, et une partie importante des gens simples et des femmes qui luttent pour une autre Italie, digne de son grand passé.

Voyez ce qu'en disait déjà le professeur **Maurizio Abahari** dans son *Crimes of Peace. Mediterranean Migrations at the World's Deadliest Border*, Université de Pennsylvanie Presse, 2015, commentant le concept de « *crimine di pace* » de **Basaglia** sur la « *violence institutionnelle* » servant à la conservation du système social, exercée par des bureaucraties au nom de l'anticipation des risques et de la protection de l'identité nationale. Les conséquences sont la multiplication des morts en Méditerranée : il faut choisir entre gouverner avec les rescapés (ce que tentent de faire les ONG et la capitaine allemande, malgré les attaques et les menaces) ou gouverner avec les morts (ce que font les gouvernants italiens et européens, **Macron** compris qui fait de beaux discours humanitaires mais la même politique d'expulsion ou de détention que **Salvini**, ou que **Trump** vis-à-vis du Mexique ou qu'**Orban** en Hongrie) ; à jouer ainsi avec les morts par protection des frontières, tous perdront à long terme, car il n'y a pas actuellement de « crise migratoire », mais le dysfonctionnement climatique va pousser de plus en plus d'habitants du Sud à se ruer vers le Nord pour survivre.

Cela me rappelle ce que nous avons vécu en 1991 avec la « crise albanaise » : j'étais alors en vacances dans le centre des Pouilles, et seul avec des amis dans deux des 60 chambres de l'agriturismo, dont tous les autres touristes étrangers ou italiens s'étaient décommandés, effrayés par les discours sur l'invasion de criminels albanais libérés par leur gouvernement ; et mon fils de 16 ans qui voulait acheter un vêtement s'était fait expulser du magasin par le patron qui l'avait soupçonné d'être un « albanais » ! Or en trois semaines, en parcourant les Pouilles, nous n'avions rencontré aucun albanais, que les Italiens savaient très bien répartir dans tout le pays. La gauche italienne de **Renzi** avait renouvelé l'expérience dans l'opération « *Mare Nostrum* » en 2013-2014 : en deux ans cela a coûté à **Renzi** et à **Minniti** leur carrière politique.

À force de criminaliser les ONG et les étrangers du Sud, les frontières européennes sont aujourd'hui constellées de morts noyés auxquels il faut construire des columbariums sans noms à Lampedusa ou à Lesbos ; il faudrait y ajouter d'autres formes de violence comme les refoulements musclés ou les tortures dans des centres de rétention, parfois bombardés comme récemment en Libye. Sans même parler de l'abondance des « disparus », en mer ou ailleurs (avalés par la terre, mangés par des bêtes sauvages ?), dont le corps ne sera jamais retrouvé, ou longtemps après dans des charniers, comme aujourd'hui au Moyen-Orient.

Comme l'Espagne à Ceuta et Melilla, sur le détroit de Gibraltar, l'Europe cherche à protéger ses frontières par des murs, pour empêcher l'arrivée des migrants : cela ne les arrête pas vraiment car ils trouvent toujours de nouvelles voies pour passer en Espagne ou en Europe (à la nage le long des côtes ou en utilisant de petites embarcations fabriquées de bric et de broc avec des moyens locaux), mais rend le passage de plus en plus difficile et dangereux (Lisez par exemple l'article de **Carolina Kobelinsky**, dans la *Revue Internationale des Migrations européennes* 2017/2-3 (Vol. 33), accessible sur Internet).

La notion de « *crime contre la paix et la sécurité de l'humanité* » a pourtant été définie depuis longtemps par les Accords de Londres du 8 août 1945, mais elle reste problématique et il faudrait l'approfondir et voir comment l'appliquer aux actuels pouvoirs politiques européens dans leurs pratiques de « protection » contre l'immigration clandestine. En attendant, si nous ne disons ou ne faisons rien, enfermés que nous sommes dans notre frilosité sécuritaire, nous sommes complices de ces crimes.

C'est vrai que ces migrations massives (que nous avons largement contribué à créer par la destruction de la nature à laquelle se livrent nos politiques « libérales ») constituent un véritable problème à régler, mais ce n'est pas une « crise », et notre « identité » n'est pas plus mise en cause que par l'évolution vers la mondialisation et l'informatisation de toutes choses. Il faudrait y réfléchir autrement qu'en faisant de vides déclarations humanitaires tout en vendant des armes dans le monde entier (autre source de migrations, les guerres).

C'est vrai aussi qu'il n'est pas possible de recevoir en Europe tous les habitants d'Afrique et d'Asie. Encore faut-il qu'ils aient les moyens de vivre correctement chez eux. Ce n'est pas le cas, et la mondialisation accroît souvent la pauvreté. Et là encore, les États sont très peu actifs, seules des ONG travaillent réellement avec les populations locales en respectant leur spécificité et leurs traditions. Il faudrait aussi que des organisations internationales comme les catholiques et les musulmans cessent d'interdire aux Africains les moyens contraceptifs, multipliant ainsi une démographie galopante. Que faisons-nous ?

2) Mais qui sont donc les élus de l'Italie au Parlement européen ?

73 italiens (+ 3 si le Brexit se réalise) élus par 56,10% du corps électoral. Sur ce total, on compte

- * 28 (29) élus de la Lega Salvini Premier (34,26%), au lieu de 5 dans la précédente législature
- * 19 élus du Parti Démocrate (PD) (22,74%), au lieu de 29
- * 14 élus du Movimento 5 Stelle (M5S) (17,06%), au lieu de 17
- * 6 (7) élus de Forza Italia (FI) (8,06%), au lieu de 11
- * 5 (6) élus de Fratelli d'Italia (FdI) (6,44%)
- * 1 élu du Südtiroler Volkspartei (SVP) (0,53%), au lieu de 0.

Ni les communistes, ni l'extrême-gauche, ni l'extrême-droite (à part FdI) n'ont donc plus d'élus au Parlement européen ; le PD, le M5S, FI sont en perte, la Lega et FdI progressent.

Parmi les élus, on trouve :

* pour la Lega, **Susanna Ceccardi**, maire de Cascina, la leader de la lutte contre les roms, dont elle démolit les camps à coups de bulldozers, celle qui a condamné *Imagine* de **John Lennon** comme « chanson communiste » ; **Massimo Casavova**, gestionnaire du *Papete Beach* de Milan Maritime, est là simplement parce que **Salvini** aime passer ses vacances chez lui ; plusieurs autres eurosceptiques caractérisés se trouvent parmi les élus de la Lega.

* Pour FI, voilà que revient **Silvio Berlusconi**, pourtant encore inculpé pour corruption à Rome et à Naples (le procès « *Ruby ter* »).

* Le PD a fait réélire l'ancien maire de Milan, **Giuliano Pisapia** (qui bat **Salvini** à Milan) et **Carlo Calenda**, avec plusieurs autres sortants, en essayant de ne pas trop mécontenter les diverses tendances.

* Quant au M5S, il fait élire dans le Sud **Dino Giarrusso** dit « La Hyène », et plusieurs autres sortants.

* Les néo-fascistes de FdI attendent que leur leader **Giorgia Meloni** choisisse entre la chambre des Députés italienne et le Parlement européen. On voit revenir aussi **Raffaele Fitto**, ex-ministre berlusconien passé à FdI, et **Carlo Fidanza**, proche des ultras de l'Inter de Milan. Par contre, aucun descendant de **Mussolini**, dont **Alessandra**, n'a été réélu.

Il faut noter que les jeunes (moins de 30 ans), qui dans plusieurs pays européens ont assuré le succès des Verts qui ont doublé leur nombre d'élus, sont peu intervenus en Italie, où il n'y a pas un seul élu vert. Et les candidats les plus jeunes, sur les listes du Parti Pirate et du néofasciste *Casa Pound* n'ont jamais été élus. Par contre les Italiens résidant à l'étranger ont d'abord voté pour le PD (32%), pour les Verts (9,8%), pour +Europa (8,7%) et pour La Sinistra (la Gauche) (4%). S'ils contribuaient à faire élire des députés italiens, ils changeraient donc l'image plutôt rétrograde de leur pays.

3) Et voilà la Fontaine de Trevi en Asie !

Les Asiatiques ont une grande admiration pour le patrimoine culturel de l'Italie, et ils commencent, comme le font les Américains à Las Vegas, à le reproduire. C'est ainsi qu'une copie miniaturisée de la Fontaine de Trevi, vient d'être réalisée à Séoul, la capitale de la Corée du Sud. Qui sait si cela augmentera leur désir d'aller en Italie pour mieux la connaître ou si cela leur permettra de rester chez eux pour en voir une imitation. Ce sera, espérons-le, la première hypothèse qui l'emportera.



4) Le Giro d'Italia augmente le cyclotourisme. Petite histoire du Giro et du vélo



Vous êtes sans doute nombreux à suivre le Tour cycliste d'Italie, le *Giro*. Mais savez-vous que l'on constate que le succès populaire traditionnel du vélo en Italie contribue actuellement à accentuer la pratique du cyclotourisme, surtout quand les autorités locales s'appliquent à créer des conditions favorables de viabilité, comme le Haut-Adige pour les courses de montagne, ou la Romagne. Si le Sud était plus attentif, il pourrait aussi développer considérablement cette activité, qui a augmenté de 40% ces 5 dernières années.

Rappelons que depuis plus de cent ans des entrepreneurs milanais ont voulu développer la connaissance de leur pays par le cyclisme en créant le **Touring Club d'Italia**. Vous savez aussi que le *Giro* (ou *Corsa Rosa*) a été institué en 1909 par un journaliste de Forlì, **Tullio Morgagni**, et qu'il reste organisé par *La Gazzetta della Sport* de Milan qui annonce sa création le 24 août 1908 avec un prix de 25.000 liras au vainqueur. C'est

un des trois plus grands Tours cyclistes du monde, avec le Tour de France et celui d'Espagne. Trois coureurs ont obtenu le plus de victoires (5 chacun), **Alfredo Binda** entre 1925 et 1933, **Fausto Coppi** entre 1940 et 1953 et **Eddy Merckx** entre 1968 et 1974 ; c'est l'Italien **Mario Cipollini** qui remporte le plus d'étapes (41).

Le premier Tour part de Milan le 13 mai 1909, dans une première étape de 397 km parcourue à une vitesse horaire de 28,090 km. Cette première course fut gagnée par **Luigi Ganna**. Par la suite, le Tour est toujours parti de Milan, sauf en 1911 et 1929 (départ de Rome), en 1930

(de Messine), en 1949, 1950, 1954 (Palerme) et par la suite dans diverses villes d'Europe (Athènes, Nice ...) ;



Fausto Coppi



Gino Bartali

il est toujours arrivé à Milan sauf en 1911 (Rome), en 1912 (Bergame), en 1949 (Monza), et dans d'autres villes par la suite.

En 1931, **Armando Cougnat**, l'organisateur, crée un symbole visible pour le coureur qui arrive en tête, le maillot rose (*la maglia rosa*).

Les trois coureurs italiens les plus célèbres furent sans doute **Alfredo Binda**, **Fausto Coppi** et **Gino Bartali** ; mais il y en eut beaucoup d'autres comme **Vasco Bergamaschi**, **Giovanni Valtelli**, **Fiorenzo Magni**, **Costante Girardengo**, **Giovanni Brunero**, **Gaetano Belloni**, **Leardo Guerra**. Le Suisse **Hugo Kobler** fut le premier coureur étranger à gagner la course en 1950 ; d'autres furent le Luxembourgeois **Charly Gaul**, les Français **Jacques Anquetil** (1960, 1964), **Laurent Fignon** (1989), **Bernard Hinault** (1980, 1982, 1985), puis les Belges **Eddy Merckx** (1968, 1970, 1972, 1973, 1974), **Michel Pollentier** (1977) et **Johan De Muynck** (1978), l'Irlandais **Stephen Roche** (1987), l'Américain **Andrew Hampton** (1988), l'Espagnol **Miguel Indurain** (1992, 1993), le Russe **Evgenj Berzin** (1994)...

On parlera ensuite de **Ivan Gotti** (1997, 1999), **Gilberto Simoni** (2001, 2003), **Marco Pantani** (1998), « le Pirate » décédé brutalement à Rimini en 2004, **Vincenzo Nibali** (2013, 2017), le Britannique **Christopher Froome** (2018), et plusieurs autres. Nous vous en donnons ci-dessous la liste complète, c'est-à-dire 69 Italiens, 7 Belges, 6 Français, 4 Espagnols, 3 Russes, 3 Suisses, 1 Hollandais, Canadien, Irlandais, Suédois, Colombien, Équatorien, Anglais, Américain.

Les vainqueurs des 102 Giri d'Italia

1909 Luigi Ganna ITA - 1910 Carlo Galetti ITA - 1911 Carlo Galetti ITA - 1912 ATALA (a Squadre) ITA - 1913 Carlo Oriani ITA - 1914 Alfonso Calzolari ITA - 1915 NON DISPUTATO - 1916 NON DISPUTATO

1917 NON DISPUTATO - 1918 NON DISPUTATO - 1919 Costante Girardengo ITA - 1920 Gaetano Belloni ITA - 1921 Giovanni Brunero ITA - 1922 Giovanni Brunero ITA - 1923 Costante Girardengo ITA - 1924 Giuseppe Enrici ITA - 1925 Alfredo Binda ITA - 1926 Giovanni Brunero ITA - 1927 Alfredo Binda ITA - 1928 Alfredo Binda ITA - 1929 Alfredo Binda ITA - 1930 Luigi Marchisio ITA - 1931 Francesco Camusso ITA - 1932 Antonio Pesenti ITA - 1933 Alfredo Binda ITA - 1934 Learco Guerra ITA - 1935 Vasco Bergamaschi ITA - 1936 Gino Bartali ITA - 1937 Gino Bartali ITA - 1938 Giovanni Valtelli ITA - 1939 Giovanni Valtelli ITA - 1940 Fausto Coppi ITA - 1941-1945 NON DISPUTATO - 1946 Vasco Bergamaschi ITA - 1947 Fausto Coppi ITA - 1948 Fiorenzo Magni ITA - 1949 Fausto Coppi ITA - 1950 Hugo Koblet SVI - 1951 Fiorenzo Magni ITA - 1952 Fausto Coppi ITA - 1953 Fausto Coppi ITA - 1954 Carlo Clerici SVI - 1955 Fiorenzo Magni ITA - 1956 Charly Gaul LUX - 1957 Gastone Nencini ITA - 1958 Ercole Baldini ITA - 1959 Charly Gaul LUX - 1960 Jacques Anquetil FRA - 1961 Arnaldo Pambianco ITA - 1962 Franco Balmamion ITA - 1963 Franco Balmamion ITA - 1964 Jacques Anquetil FRA - 1965 Vittorio Adorni ITA - 1966 Gianni Motta ITA - 1967 Felice Gimondi ITA - 1968 Eddy Merckx BEL - 1969 Felice Gimondi ITA - 1970 Eddy Merckx BEL - 1971 Gosta Petterson SW - 1972 Eddy Merckx BEL - 1973 Eddy Merckx BEL - 1974 Eddy Merckx BEL - 1975 Fausto Bertoglio ITA - 1976 Felice Gimondi ITA - 1977 Michel Pollentier BEL - 1978 Johan De Muynck BEL - 1979 Giuseppe Saronni ITA - 1980 Bernard Hinault FRA - 1981 Giovanni Battaglin ITA - 1982 Bernard Hinault FRA - 1983 Giuseppe Saronni ITA - 1984 Francesco Moser ITA - 1985 Bernard Hinault FRA - 1986 Roberto Visentini ITA - 1987 Stephen Roche IRL - 1988 Andrew Hampsten USA - 1989 Laurent Fignon FRA - 1990 Gianni Bugno ITA - 1991 Franco Chioccioli ITA - 1992 Miguel Indurain SPA - 1993 Miguel Indurain SPA - 1994 Eugeni Berzin RUS - 1995 Tony Rominger SVI - 1996 Pavel Tonkov RUS - 1997 Ivan Gotti ITA - 1998 Marco Pantani ITA - 1999 Ivan Gotti ITA - 2000 Stefano Garzelli ITA - 2001 Gilberto Simoni ITA - 2002 Paolo Savoldelli ITA - 2003 Gilberto Simoni ITA - 2004 Damiano Cunego ITA - 2005 Paolo Savoldelli ITA - 2006 Ivan Basso ITA - 2007 Danilo Di Luca ITA - 2008 Alberto Contador SPA - 2009 Denis Menchov RUS - 2010 Ivan Basso ITA

2011 Michele Scarponi ITA - 2012 Ryder Hesjedal CAN - 2013 Vincenzo Nibali ITA - 2014 Nairo Quintana COL - 2015 Alberto Contador SPA - 2016 Vincenzo Nibali ITA - 2017 Tom Dumoulin OLA - 2018 Christopher Froome GBR - 2019 Richard Carapaz ECU.

On nous demande aussi de quand date la bicyclette. La version préliminaire fut la **draisienne**, inventée le 6 avril 1818 par le baron allemand **Karl von Drais de Sauerbronn**, semblable à un vélo moderne mais sans pédales et sans freins et que l'on poussait avec les pieds. Il inventa plus tard une « machine à voyager » qui



The "Dandy Horse"

n'eut aucun succès, et il projeta de nombreux objets destinés à améliorer le sort de l'humanité, participa à la révolution de 1848 et mourut pauvre et considéré comme fou en 1851.

Déjà **Léonard de Vinci** avait dessiné un instrument qui rappelle la bicyclette moderne, avec des pédales, et en 1791, **Mède de Sivrac** projeta de construire son **célérier**. La draisine du baron devait remplacer le cheval de façon plus économique, et la première course eut lieu en 1819, gagnée par un Allemand qui parcourut 10 km en 31 minutes.

Les pédales ne furent inventées que vers les années 1860,

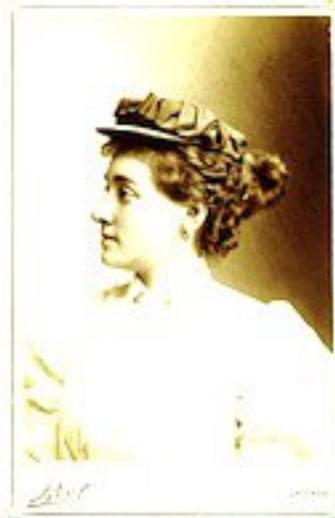
Ernest Michaux installa des pédales sur une draisine en les fixant sur la roue antérieure et déposa son



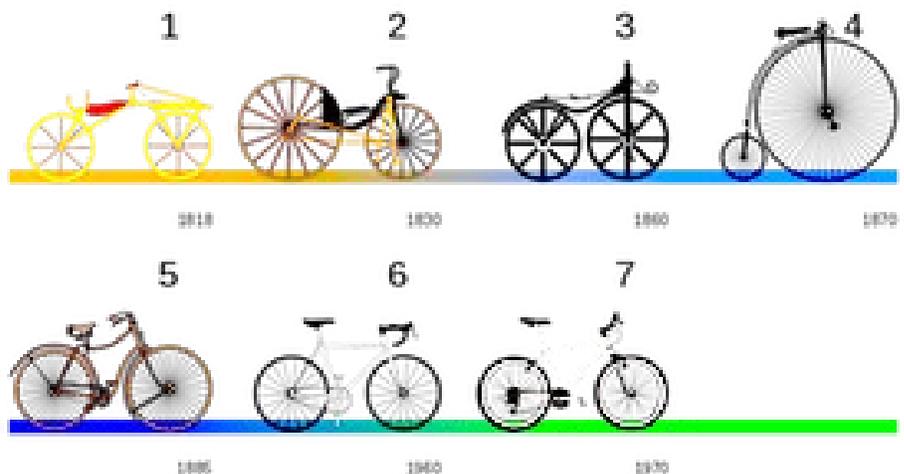
brevet en 1868 sous le nom de « **pédiveille** », puis on construisit en 1864 le **vélocipède** ci-contre, avec une roue plus grande à l'avant ; le bicycle d'**Eugène Meyer** est de 1869. En 1884, **John Starley** inventa un nouveau « **bicycle de sécurité** » avec des roues de même dimension, qu'il présenta au Salon de Paris en 1889.

En 1888, **Dunlop** monte sur un bicycle les premiers pneus avec chambre à air. À partir de là le succès devient immense, et deux grands Tours apparaissent, le **Tour de France** en 1903 et le **Tour d'Italie** (le *Giro*) en 1909. Les premières courses s'organisent partout, apparaissent aussi les journaux et les clubs. **Peugeot** commercialise ses premières bicyclettes en 1886, en même temps que **Manufrance** et **Mercier**. Le premier tour du monde à bicyclette s'organise entre 1891 et 1894, une première femme le réalise en 15 mois en 1894 sur un modèle masculin *Colombia* de bicyclette, **Annie Londonderry**, fille d'émigrants juifs lettons qui laisse derrière elle mari et enfants. Son succès lui permet de devenir une militante féministe d'importance. La bicyclette devint ainsi, de façon inattendue, un instrument d'évolution de la condition féminine, malgré l'opposition des conservateurs, qui condamnaient cette pratique comme nuisible à la santé des femmes et immorale (parce que favorisant la masturbation féminine par le contact de la selle !).

La bicyclette devint bientôt un instrument de locomotion très populaire, et on pensa plus tard à l'utiliser pour les transports dans la ville. Après la première



guerre mondiale, on parle de « **vélo** », et sous l'occupation allemande, le vélo doit remplacer la voiture réservée aux vainqueurs. En 2017, un *think tank* propose que la bicyclette devienne non plus seulement un instrument de loisir, mais « un *instrument de la politique des transports* ». Les intellectuels partisans du vélo sont appelés les « **vélosophes** ».



En Italie, il se vend chaque année 1.650.000 vélos, plus que de voitures. Malheureusement c'est aussi le pays des « voleurs de bicyclettes », il en disparaît 3000 par jour. Certaines villes ont développé le transport à bicyclette, comme Ferrara ou Lucca.

5) Et puis continuez à suivre la vie italienne, à travers le journal, à travers des livres et des revues. Vous avez vu comment évolue trop lentement le drame vénitien des grands navires, car les pouvoirs publics nationaux et vénitiens n'arrivent pas à décider leur interdiction, malgré leurs promesses réitérées après le dernier accident du 2 juin. Seul compte l'argent que ça rapporte, utilisé comment ? Encore le 7 juillet, un navire de croisière a évité de justesse un grave accident.



Voyez aussi les vicissitudes du **pape François**, qui a confirmé récemment qu'il n'était pas question de rencontrer **Salvini** et qui a dit du bien de « l'intelligence » de **Giuseppe Conte**. Il a aussi déclaré qu'il ne comprenait pas comment fonctionnait la politique italienne et européenne, mais qu'elle ne devait en tout cas pas semer la haine, comme elle le fait souvent. Il est vrai que ce sont **Conte** et **Tria** qui travaillent à éviter des sanctions de l'Union Européenne. Mais au-delà du pape, soyez attentifs aux perspectives évoquées par plusieurs spécialistes d'un renouveau de parti catholique en Italie.

Et en matière de chanson, suivez l'organisation de deux grands prix, le **Prix Andrea Parodi** (du 10 au 12 octobre à Cagliari) et le **Prix Bindi** (qui s'est déroulé du 5 au 7 juillet à Santa Margherita Ligure).

Et le 8 juillet, on annonce le débarquement à Lampedusa d'un second navire qui a sauvé une quarantaine de migrants en Méditerranée. Le capitaine risque d'être inculpé pour aide à l'immigration illégale, mais c'est une nouvelle claque à Salvini !



De qui est-ce la caricature ?

J.G. 9 juillet 2019

